

« Le Grand Pierre Favre »

Ainsi, François de Sales désignait-il le premier prêtre jésuite, savoyard comme lui, d'un demi-siècle son aîné. Né en 1506 et baptisé le 13 avril au Villaret, hameau entre Saint-Jean-de-Sixt et le Grand Bornand, Pierre Favre fut le premier compagnon d'Ignace de Loyola et le premier prêtre de la Compagnie de Jésus. Il est resté peu connu du grand public avant que le pape François, jésuite lui aussi, ne le canonise en décembre 2013. Pourtant, avec saint Ignace de Loyola et saint François Xavier, Pierre Favre fait partie du noyau fondateur de la Compagnie.

De modeste condition, le petit Pierre apprend de ses parents bergers cette crainte respectueuse et aimante du Seigneur, si bien que, dès douze ans, il prit la décision de consacrer sa vie à « l'Époux de son âme ». Grâce à son oncle, prieur de la Chartreuse du Reposoir, il peut partir étudier à Thônes, puis à la Roche-sur-Foron et enfin, puisque la réussite est au rendez-vous, à Paris.

Arrivé dans la capitale, Pierre partage sa chambre avec Francisco de Xavier et Inigo de Loyola dont il est le répétiteur bien qu'il soit son aîné d'une dizaine d'années. De ces trois jeunes gens, Pierre est le premier à être ordonné en 1534 après avoir fait les Exercices Spirituels sous la direction d'Ignace. C'est lui qui reçoit les premiers vœux de ceux qui forment la future Compagnie de Jésus. En



l'absence d'Ignace, c'est Pierre, le seul prêtre alors, qui le remplace. Il étudie et pratique beaucoup les Exercices. Il participe à leur rédaction en latin ; c'est la première version qui nous est parvenue.

Le 22 avril 1541, onze compagnons prononcent officiellement leurs vœux. Le père Favre commence alors par obéissance une vie missionnaire. En moins de dix ans, il parcourt 15 000 km à pied à travers la France, l'Italie, l'Espagne, le Portugal et l'Allemagne. Malgré les difficultés, il a un vif désir de conduire les âmes à Dieu. Une de ses méthodes, il nous la livre : « Il me parut très nécessaire pour mettre quelqu'un en de bonnes dispositions (indépendamment de ce qu'on peut faire pour lui), d'avoir une grande dévotion à

tous les anges gardiens, car ils ont mille façons de nous ouvrir les cœurs et de repousser la violence et les tentations des ennemis. » Une autre nous est donnée par le pape François lors de la canonisation du Savoyard : « Le dialogue avec tous, même les plus lointains ; un discernement intérieur toujours en éveil, le fait d'être homme de grandes et fortes décisions, capable d'être si doux » Pendant ces cinq années itinérantes, il prêche,

confesse, enseigne, fonde des communautés de Jésuites, participe même à un concile. Il a à cœur de prendre soin des plus pauvres et des pèlerins. Bien qu'il fréquente les grands : le pape, des évêques, le roi du Portugal, des princes de la cour impériale d'Allemagne, etc. il re-

fuse toujours les privilèges et préfère même être logé avec les pauvres de l'hôpital que de recevoir l'hospitalité offerte par le légat du pape.

Si parfois le découragement le tente, il lutte et l'exprime ainsi dans son Mémorial : « Ne te fie pas à ces mauvais esprits d'après lesquels tout se terminera mal, tout se présente mal, ou qui soulignent ce qui va mal. Esprits mauvais, ils dépeignent à l'image de ce qu'ils sont la situation qu'ils veulent et souhaitent aggraver encore. Efforce-toi plutôt de devenir l'instrument du bon esprit : il te montre la situation et la conjoncture telles qu'il les souhaite et comme il est prêt à les faire évoluer avec ton aide... »

Épuisé par sa vie toute donnée à l'annonce de l'Évangile, il meurt à Rome dans les bras de saint Ignace, son ami, père et supérieur, le 1^{er} août 1546 à l'âge de 40 ans.

Béatrice K.

Prière à saint Pierre Favre

O Saint Pierre, qui durant votre vie avez si souvent pleuré sur les épreuves qui affligent les hommes : « péchés, désespoirs, deuils, épidémies, angoisses de toutes sortes », maintenant que vous jouissez du parfait bonheur, n'en aurez-vous pas pitié plus encore ?

Vous qui avez tant de fois supplié les Anges gardiens de vos auditeurs, et les Saints protecteurs des régions que vous traversiez, de bien vouloir écarter d'eux les maux de l'âme et du corps, daignez, avec ces Anges et ces Saints, aujourd'hui vos compagnons dans la gloire, subvenir aux nécessités où se débattent nos pays et nos familles.

Vous qui, en face de cas humainement désespérés, sentiez si fréquemment au cœur, appuyé sur le Christ, une foi capable de miracles, soulagez, nous vous en prions, les souffrances de nos malades et ramenez à Dieu les pécheurs obstinés.

Vous qui aviez pour Notre Dame, la Vierge, avocate et procuratrice de toute grâce, une si grande dévotion et qui désiriez si ardemment devenir le vrai ministre du Christ consolateur, du Christ qui s'est fait notre santé, notre richesse et notre force, obtenez-nous de Jésus, par Marie, les grâces que nous sollicitons, et qu'ainsi, par votre intercession, se manifeste en nous la puissance divine ! Amen

Pierre Favre en Haute-Savoie

Une chapelle à la mémoire de l'enfant du pays, fut édifée en 1600 à l'emplacement de la ferme de ses parents. Pillée et ravagée en 1794 elle fut relevée dans les années 1820 et restaurée en 1982 grâce à une collaboration de la commune de Saint Jean-de-Sixt, de la paroisse et des pères Jésuites d'Annecy.

Une paroisse du diocèse d'Annecy est placée sous son patronage : la paroisse Saint-Pierre Favre, ensemble paroissial composé des communautés de La Balme de Thuy - Le Bouchet-Mont-Charvin - Les Clefs - La Clusaz - Dingy Saint-Clair - Entremont - Le Grand-Bornand - Manigod - Saint-Jean-de-Sixt - Serraval - Thônes - Les Villards-sur-Thônes.